Eugène Joseph François HUCQ

Bruxelles, 8 août 1880 – Tamines, 22 août 1914

Eugène fut un des enfants d'Emile Polinis Hucq, architecte, exerçant comme fabricant de meubles artistiques, et de Laure Larivière, ménagère. Ils étaient établis à la rue de Paris à Ixelles à la fin du 19e siècle (au n°16, puis au n°20). Emile fut par ailleurs membre de la Société royale d'archéologie de Bruxelles.

Etant domicilié à proximité de l'Institut Saint-Boniface, Eugène Hucq réalisa ses études primaires et secondaires dans ce collège archiépiscopal à partir d'octobre 1887 jusqu'en août 1896. Dès son entrée à l'institut, Eugène va révéler des aptitudes certaines en dessin, mais obtint également chaque année un prix d'application pour son travail. Après quatre années d'études primaires, il intégra la section professionnelle du collège en octobre 1891, où il mena encore cinq années d'études, au cours desquelles il va continuer à exceller dans une série de domaines : le dessin, l'histoire, la géographie, tout en obtenant aussi régulièrement des prix en « Prononciation et débit », ainsi qu'en « Régularité ».

Ce parcours scolaire explique la présence d'Eugène Hucq sur le mémorial des anciens élèves de l'Institut Saint-Boniface décédés au cours de la Première Guerre mondiale. Le collège avait alors choisi d'honorer ses héros sous la forme d'un triptyque, sur lequel leurs visages furent représentés à l'identique autour de la Vierge des Douleurs, souvent à partir de photographies ou de faire-part de décès fournis par les familles.

Après ses études d'humanités, Eugène Hucq intégra l'Ecole d'art Saint-Luc à St-Gilles, dont il sortit architecte – avec le grand prix – en août 1904. L'année suivante, il participa à la création du premier cours d'histoire consacré à l'évolution de l'ameublement en Belgique, initié par son ancien directeur, le Frère Marès, pour aider à la formation aux métiers de tapissier, de garnisseur ou encore d'ouvriers d'art.

En 1907, il est présenté domicilié au n°19 de la rue Wéry à Ixelles, alors qu'il est membre de la Fédération archéologique et historique de Belgique. Mais, peu de temps après, on le trouve établi au n°22 de la rue de Paris à Ixelles, en tant que professeur à l'Institut Jean Béthune des Ecoles St-Luc et membre correspondant de la Commission Royale des Monuments et des Sites.

En tant qu'architecte, Eugène Hucq, qui fut aussi membre de la Société royale d'archéologie de Bruxelles, effectua des recherches sur différents édifices anciens, comme les églises de la Madeleine et de Notre-Dame de la Chapelle à Bruxelles, ainsi que sur les tours dites des Sarrasins et le donjon de Bierbais à Mont-St-Guibert ou encore sur l'église de Fosses en Wallonie, ceci peu avant le déclenchement de la Première Guerre mondiale.

Le 4 octobre 1904, il avait épousé Denise Marie Aimée Quertinier (Tamines, 16 septembre 1881 - ?) à Tamines, dont il eut plusieurs enfants. Elle était la fille du négociant taminois Adolphe Quertinier et de Marie-Thérèse Lorette. Leur dernier enfant, un fils prénommé également Eugène Hucq, naquit en mars 1915, soit quelques mois après sa disparition lors du massacre de Tamines, au cours duquel il fut fusillé par les Allemands.

Thierry Scaillet
Historien-archiviste
23 janvier 2026